L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux—No. 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI MATIN, 26 JUILLET.

FEUILLETON.

LE SECRET

DE

LA COMTESSE.

PAR XAVIER DE MONTÉPIN.

PREMIÈRE PARTIE.

XIV

Ce petit homme était le père Gérard en personne.—Il leva la tête et, à la vue du visiteur, il jeta sa pelle et fit le salut militaire en riant d'un gros rire.

—Tiens! tiens! tiens!—s'écria-t-il,—c'est monsieur le général!.... —Votre serviteur, monsieur le général!.... C'est bien de l'honneur que vous me faites de venir comme ça dans ma pauvre maison....

—Bonjour, monsieur Gérard.... —Enchanté de vous voir en bonne santé....

Et le comte lui tendit la main, mais le vieux paysan cacha la sienne derrière sa blouse en disant:

—Excusez-moi, monsieur le général.... —Elle est malpropre....—Je suis après mon fumier depuis ce matin, voyez-vous.... Ça n'est pas que j'y sois forcé.... —J'ai le moyen, Dieu merci, de payer des gens de journées! Mais l'ouvrage, vous savez, n'est jamais si bien fait que quand on met soi-même la main à la pâte....

—C'est parfaitement juste, monsieur Gérard....

Entrez donc, monsieur le général, entrez donc!....—C'est Sébastien qui sera content de vous voir....—Il est dans sa belle chambre que j'ai fait arranger tout exprès pour lui....—Un fier garçon que j'ai là, allez, et que, pour le mal que je vous veux, je vous en souhaiterais un pareil!...

—Je vous remercie de ce souhait, monsieur Gérard.—Personne mieux que moi, croyez-le bien, n'apprécie à leur juste valeur les brillantes qualités de votre fils....

Le marchand de bois, tout rayonnant, s'élança fort lestement dans la maison malgré sa lourdeur apparente, et, faisant claquer ses sabots sur les dalles de la cuisine qui servait de pièce d'entrée, il cria du haut de sa tête:

—Sébastien! Eh! Sébastien! arrive! arrive!....—Voici M. le général qui nous fait l'avantage et la civilité de nous rendre visite....

Une porte s'ouvrit au fond et le jeune capitaine parut, en veston de flanelle blanche à lisérés rouges, et les pieds dans des pantoufles algériennes.

Il s'approcha vivement de M. de Franoy et lui prit les mains en lui disant avec émotion:

—Ah! général, que vous êtes bon et aimable d'être venu, et que je suis heureux de vous recevoir....—Voulez-vous me faire l'honneur d'entrer dans ma chambre....

—C'est ça,—dit le père Gérard,—distrais M. le général afin qu'il n'ait pas le temps de s'ennuyer, pendant que je vas aller me rapproprier un tantinet.... —Sortant du fumier, je suis pire qu'un goret, comme dit l'autre.... sauf vot'respect, monsieur le général....

Et le maire disparut, tandis que Sébastien introduisait le comte dans cette pièce qui, grâce aux quinze cents francs de meubles achetés chez un brocanteur de Bar-le-Dames, passait à Hadtmont pour réaliser le dernier mot du luxe et du confort.

Le jeune capitaine rougit involontairement en voyant le regard du général s'arrêter sur un gros bouquet de roses fanées placé dans un vase d'ancienne faïence et faisant l'ornement d'une petite table recouverte d'un tapis turc rapporté d'Afrique.

Mais M. de Franoy n'était point homme à échafauder un monde de soupçons sur un indice si menu.—Il supposa tout simplement que ces fleurs flétries se trouvaient là parce qu'on avait oublié d'en mettre de plus fraîches à leur place, et il n'y pensa pas davantage.

Sébastien, d'une voix qu'il s'efforçait de rendre très ferme, demanda des nouvelles de Berthe.—Le général répondit que vraisemblablement elle allait le mieux du monde, mais qu'il était parti sans la voir.

Une conversation parfaitement insignifiante s'engagea et dura quelques minutes, puis un bruit de fortes semelles constellées de gros clous se fit entendre dans la pièce voisine, et le père Gérard reparut.

M. le maire était magnifique, c'est-à-dire si prodigieusement ridicule que Sébastien, qui cependant pouvait à bon droit passer pour le meilleur des fils, s'en aperçut et en éprouva la plus vive contrariété.

Le père Gérard avait mis à profit les quelques minutes écoulées depuis l'arrivée du général pour dépouiller ses vêtements de travail et pour revêtir son costume de cérémonie.—Il portait maintenant une chemise blanche, de forte toile, dont le col très haut et énergiquement empesé lui guillotinait les oreilles.—Un gilet de velours à côtes, fait pour sa noce une trentaine d'années auparavant et devenu trop étroit, comprimait à outrance son ventre rondelet.—Il arborait la fameuse redingote vert bouteille, très courte de taille et dont la jupe pissée tombait jusque sur ses souliers.—Enfin, comme s'il eût été en visite hors de chez lui, il tenait d'une main son chapeau de feutre aux poils longs et ébouriffés, et de l'autre une paire de gants de coton blanc.

Un instant l'idée de ceindre l'écharpe municipale pour faire honneur au comte de Franoy s'était présentée à son esprit, mais comme il aurait fallu se mettre en quête de cet accessoire à la mairie, il y avait renoncé.

—Comme ça—dit-il en entrant—me voilà propre.... sans compter que j'ai lavé mes mains au savon noir....—Présentement donc, monsieur le général, je me ferai honneur et plaisir de toucher la vôtre, ce que je n'ai pas voulu tout à l'heure, rapport au fumier, comme de juste....

Le comte s'empressa de serrer la main du villageois, en lui disant:

—Mon cher monsieur Gérard, vous étiez très bien tout à l'heure.... il ne fallait pas faire pour moi ces frais de toilette....

—Pardon, excuse, monsieur le général, ça se devait! répliqua le père Gérard.—Je me mets sur mon trente six pour M. le sous préfet.... si je ne me mettais pas pour vous sur mon quarante et un, ça serait du joli!.... je connais les usages et la civilité.... Mais ça n'est pas tout ça, monsieur le général.... Vous allez bien nous faire l'amabilité de casser une croûte avec nous.... là, sans façon....—On ne se gêne pas entre braves gens....—Un simple morceau sur le pouce....—Je vas dire à la Jeanne-Claude de tuer une poule et de nous fricasser une omelette....

M. le maire se levait déjà. Mais le général l'arrêta par ces mots:

—J'accepterais avec le plus grand plaisir, cher monsieur Gérard, mais ma fille m'attend pour déjeuner, et serait certainement inquiète en ne me voyant pas revenir....

—Je comprends ça; vous avez raison....—il ne faut point tourmenter votre chère demoiselle.—Mais au moins vous boirez un coup avec nous, histoire de trinquer à la santé les uns des autres....—Je cours à la cave chercher du vin, et soyez tranquille, ce n'est pas du petit vin de pays.... C'est du vin bouché.... du vrai bordeaux ou du fin bourgogne, à votre choix....—J'ai de tout ça pour mon capitaine....—Il n'y a rien de trop bon pour lui, pas vrai?

L'hospitalité trop bavarde et trop expansive de son père mettait Sébastien au supplice.—Cette fois encore M. de Franoy arrêta le zèle du bonhomme.

—Cher M. Gérard—dit-il—je suis aux regrets d'être obligé de décliner votre offre si gracieuse, mais vous n'ignorez pas que j'ai éprouvé, il y a peu de jours, un accident très grave....—Votre fils même vous dira que le docteur m'interdit d'une façon presque complète le vin à mes repas....—A plus forte raison m'est-il absolument défendu d'en boire un seul verre hors de mes repas....

—Si c'est comme ça n'en parlons plus....—Ça sera pour une autre fois.... —J'aurais bien voulu, cependant, vous voir prendre une petite goutte de n'importe quoi dans notre maison!—Ah! c'est que, voyez-vous, monsieur le général, je vous suis attaché comme personne, rapport à vos grandes bontés pour mon cher fils, qui vous chérit et ne jure que par vous.... et si votre provision de bois n'est pas faite, je sollicite l'avantage de vous la fournir au prix de revient.—Non, je ne gagnerai pas un sou sur vous, foi de père Gérard, et je vous livrerai tout rondin, charme et foyard, sec, flambant et de premier choix.

Cette dernière maladresse de son père redoubla l'embarras de Sébastien.—Le général, à qui cet embarras ne pouvait échapper, s'empressa de répondre:

—J'accepte, cher monsieur Gérard....—J'accepte avec le plus grand plaisir, et quand je m'installerai devant ma cheminée, l'hiver prochain, mon feu me semblera plus vif et plus chaud en pensant que je dois ces flammes si brillantes à votre bonne amitié!...

Puis, sans attendre la réplique du marchand de bois, il se hâta de changer de conversation, et ne tarda guère à se lever et à prendre congé du père et du fils.

—Aurai-je l'honneur de vous voir aujourd'hui, mon général?—demanda Sébastien, quand M. de Franoy fut en selle.

—Belle question!—s'écria le comte.—Et notre partie d'échecs, sans vous, que deviendrait-elle?.... Je vous attends à deux heures.... —A tantôt, mon cher enfant;—au revoir, monsieur Gérard....

Puis, rendant la main à son cheval, il partit au trot.

A dix heures précises M. de Franoy rentrait à Cusance.—Berthe l'attendait sur le perron et le déjeuner était servi.

Le comte et sa fille se mirent à table.

—Eh! bien, père,—demanda Berthe—comment te trouves-tu de ta promenade matinale?

—Je m'en trouve à merveille....—Je ne me suis jamais mieux porté......

—Es-tu allé loin?.....

—A Hautmont.....

Berthe rougit légèrement.

—A Hautmont.... —répéta-t-elle—chez M. Gérard?....

—Chez M. le maire!.... —répliqua le comte en riant.—Ah! pauvre Sébastien!

—Pourquoi le plains-tu?—poursuivit la jeune fille avec inquiétude.

—Je le plains d'être le fils de son père, tout simplement......

—Est-ce que c'est un mauvais homme, ce père?—demanda Berthe dont l'inquiétude se changeait en effroi.

—Oh! pas le moins du monde....—C'est un excellent homme, au contraire......

—Eh! bien, alors?......

—Mais si pesant, si vulgaire, si ridicule!—continua M. de Franoy.—On ne se fait pas l'idée d'un pareil type!—Un semblable ascendant est un boulet bien lourd attaché au pied d'un jeune homme distingué sous tous les rapports!—Si Sébastien, lorsqu'il sera chef d'escadron et officier de la Légion d'honneur, est pris du désir de se marier, je lui conseille fort de chercher une femme à deux ou trois cents lieues d'ici....—Une fille bien élevée de notre province n'accepterait jamais un beau-père de ce style......

Berthe devint si pâle et fut prise soudainement d'un trouble si profond que M. de Franoy n'aurait pu manquer de s'apercevoir de cette pâleur et de cette émotion, si le valet de chambre Antoine n'était entré dans la salle à manger, portant une lettre sur un plateau.

—Pour mon général,—dit-il,—de la part de Mme la baronne de Vergy....—L'exprès qui vient d'apporter cette lettre attendra la réponse de mon général....

Le comte déchira vivement l'enveloppe, et, après avoir parcouru des yeux le billet qui n'avait que quelques lignes, il le lut à haute voix.

En voici le contenu:

"Mon cher oncle,

"Voulez-vous être assez gracieux pour "venir dîner demain à Saint-Juan, avec "Berthe que je vous prie d'embrasser ten-"drement pour moi.

"Je vous demanderai la permission de "vous présenter un de mes parents, le "marquis de Fiammaroche, qui doit arri-"ver aujourd'hui même aux eaux de Guil-"lon où son médecin l'envoie.

"Je compte absolument sur vous et sur "ma cousine;—si cependant quelque ob-"stacle imprévu vous retenait demain à "Cusance, prévenez-moi par un mot don-"né au porteur de ce billet, et choisissez "vous-même votre jour.

"A demain, j'espère.

"A vous tous les respects du cœur.—A "Berthe toutes mes tendresses.

"BLANCHE."

—Nous sommes parfaitement libres demain....—dit le général après avoir terminé sa lecture.—Donc, nous irons....—Antoine, apporte-moi ce qu'il faut pour écrire....

Le vieillard prit la plume et ne traça qu'une ligne.

"A demain, chère nièce, et merci."

—C'est le cocher de madame la baronne qui est venu?—demanda-t-il ensuite.

—Oui, mon général.

—Remets-lui ceci, et qu'il déjeune avant de repartir.

—Oui, mon général.

(A continuer.)

A nos Abonnés des campagnes.

Nous sommes obligés de payer à la Nouvelle-Orléans même, depuis le 1er janvier 1875, d'après la nouvelle loi du Congrès, le port de tous les journaux que nous expédions à nos abonnés de l'intérieur. C'est donc à ces derniers, à qui leur poste locale ne pourra plus rien réclamer, de nous rembourser, ou de nous payer le port en même temps que le prix de l'abonnement.

Le port est de 10 cents par mois, pour l'édition quotidienne, et de 25 cents par an pour l'édition hebdomadaire.

Les maîtres de poste ainsi que nos agents devront donc se faire payer ce montant additionnel et nous le transmettre en même temps que le prix de l'abonnement.

Billets faux de banques nationales

Voici une liste des billets faux de banques nationales. L'astérique (*) signifie que les banques n'existent pas et que l'émission en est frauduleuse.

BILLETS DE DEUX PIASTRES.

Boston, Massachusetts, Tremont National Bank.
Kinkerbook, New York, National Bank of.
Kinderhook, New York, National Union Bank.
*Lindepark, New York, National Union Bank.
*Lynn Park, New York, Lynn Park National Bank.
Newport, Rhode Island, Newport National Bank.
Newport, Rhode Island, National Bank of Rhode Island.
New York City First National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City St. Nicholas National Bank.
New York City National Shoe and Leather Bank.
New York City, National Bank of the State of New York.
Peekskill, New York, West Chester County National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Sixth National Bank.
Providence, Pennsylvania, First National Bank.

BILLETS DE CINQ PIASTRES.

Chicago, Illinois, First National Bank.
Chicago, Illinois, Third National Bank.
Chicago, Illinois Traders' National Bank.
Jackson, Michigan, People's National Bank.
Aurora, Illinois, First National Bank.
Canton, Illinois, First National Bank.
Paxton, Illinois, First National Bank.
*Galena, Illinois, First National Bank.
Peru, Illinois, First National Bank.
Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of New Bedford.

BILLETS DE DIX PIASTRES.

Albany, New York, Albany City National Bank.
Auburn, New York, Auburn City National Bank.
Cherry Valley, New York, National Central Bank.
Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.
Lockport, New York, First National Bank.
Malone, New York, Farmers' National Bank.
Newburg, New York, Highland National Bank.
New York City Croton National Bank.
New York City First National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Merchants' National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Mechanics' National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City National Bank of Commerce.
New York City National Bank of the Commonwealth.
New York City, National Bank of the State of New York.
Philadelphia, Pennsylvania, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Third National Bank.
Poughkeepsie, New York, First National Bank.
Poughkeepsie, New York, City National Bank.
Poughkeepsie, New York, Farmers and Manufacturers' National Bank.
Peekskill, New York, Westchester Country National Bank.
Pen Yan, New York, First National Bank.
Rome, New York, Central National Bank.
Rochester, New York, First National Bank.
Rochester, New York, Flour City National Bank.
Red Hook, New York, First National Bank.
Syracuse, New York, First National Bank.
Syracuse, New York, Syracuse National Bank.
Troy, New York, Mutual National Bank.
Whitehall, New York, First National Bank.
Waterford, New York, Saratoga County National Bank.
Richmond, Indiana, Richmond National Bank.

BILLETS DE VINGT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Chicago, Illinois, First National Bank.
Indianapolis, Indiana, First National Bank.
Lebanon, Pensylvania, Lebanon National Bank.
New York City, Merchants National Bank.
New York City, Tradesmen's National Bank.
New York City, National Bank of Commerce.
New York City, National City Bank.
New York City, National Shoe and Leather Bank.
New York City, Market National Bank.
New York City, Mechanics' National Bank.
New Albany, Indiana, First National Bank.
Plainfield, New Jersey, First National Bank.
Portland, Maine, First National Bank.
Portland, Connecticut, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Fourth National Bank.
*Utica, New York, City National Bank.
Utica, New York, Utica City National Bank.
Utica, New York, Oneida National Bank.
Utica, New York, First National Bank.

BILLETS DE CINQUANTE PIASTRES.

New York City Fourth National Bank.
New Bedford, Massachusetts National Bank of Commerce.
Palmyra, New York, First National Bank.

BILLETS DE CENT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Cincinnati, Ohio, Ohio National Bank.
Elmira, New York, First National Bank.
New York City Central National Bank.

EDITION HEBDOMADAIRE DE L'ABEILLE

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru, pendant la semaine, dans l'Abeille quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis [illegible]

VAPEURS

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS.

LIGNE POSTALE

DE NEW-YORK AU HAVRE.

Les splendides bâtiments de cette ligne [illegible] partiront comme suit [illegible]

FRANCE, Trudelle, samedi, 29 juillet.
PEREIRE, Danré, samedi, 5 août.
ST-GERMAIN, Roussaux, samedi, 12 août.

PRIX DU PASSAGE en OR (y compris le vin) Première cabine [illegible] Seconde [illegible] Troisième [illegible]

Passage d'entrepont, chemin de fer compris, de la Nlle-Orléans à New-York, $25 en currency.

Billets aller et retour à prix réduits.

Les paquebots marqués d'une * ne prennent pas de passagers d'entrepont.

LOUIS DE BÉBIAN, Agent, 55, Broadway, New-York.
L. GRAND, Agent, Maison Court, Lettre M, N. O.

nov—6m

Passage pour l'Europe.

(AGENCE.)

Via la Nlle-Orléans, New-York, Philadelphie et Baltimore.

STATE LINE.

Ligne de steamers neufs construits sur la Clyde [illegible] chambre et d'entrepont. Ces steamers font le service de New York à Glascow, Belfast et se reliant, par des steamers de premier ordre, à Liverpool, Londonderry, Hull, Rotterdam, Anvers, le Hâvre et Copenhague.—AUSTIN, BALDWIN & CO, 72 Broadway, New York.

WHITE STAR LINE.

Steamers de New York à Queenstown et Liverpool, partant tous les samedis.

ALLAN LINE.

Steamers de la malle, via Québec et via Baltimore.

Passage (toutes les classes) entre les principaux points d'Europe et d'Amérique. Les emménagements ne sont pas excellés. Le chemin le plus court par mer, excellents steamers, officiers expérimentés, équipages disciplinés, la sûreté la première des règles. Trois départs hebdomadaires pour l'aller et le retour. Passage pour les émigrants et les passagers d'entrepont [illegible]

Billets pour tous les points de l'Europe. Tous les billets d'excursion à des prix réduits.

Billets d'émigrants, payés d'avance, de tous les points de l'ancien monde.

Traites à vue de £1 et au-dessus, sur toutes les villes d'Europe, de la Grande Bretagne et de l'Irlande.

Souverains, francs, marcs et guildes.

Pour les circulaires et autres renseignements, pour les billets ou les chambres, s'adresser à

A. E. MILLER & Co,

No 26 de la rue Carondelet, Nlle-Orléans.

N. B.—Billets, traites, espèces, aux taux les plus bas. Les passagers de première chambres, de seconde chambres et d'entrepont trouveront leur avantage à conclure des arrangements au bureau de la Nlle-Orléans.

1716v—1an

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des vapeurs suivants:

KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
CORTES.

Le steamer

NEW ORLEANS,

Geo. Dearborn, commandant

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse, jeudi, 27 juillet, à 8 h. A. M.

L'assurance sur cargaison est prise par cette ligne à 3/4 pour cent.

Passage—Cabine ....$35.
Entrepont........ 15.
Billet d'excursion $60.

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à

ALFRED MOULTON,

Rue Carondelet, No 41.

mai—1an

Excursion du dimanche et du mercredi.

Pour Mandeville, Louisburg et Madisonville.

Le beau steamer

CAMELIA,

très fin marcheur à basse pression et portant la malle des Etats-Unis.

Capitaine HANOVER,

fera des excursions, régulièrement, le DIMANCHE et le MERCREDI. Il partira de l'extrémité du chemin de fer Pontchartrain, au Lac, le DIMANCHE MATIN, à l'arrivée du train de 7 heures et demie, et le MERCREDI MATIN, à l'arrivée du train de 9 heures. Il sera de retour le soir même, à temps pour le train de 7 heures et demie allant en ville.

Prix du passage. Une piastre, aller et retour.

☞ Restaurant à bord.

Pour plus de détails, s'adresser à

C. M. SORIA,

1mai—1an No 20 de la rue de l'Union.

ARRANGEMENT D'ÉTÉ.

Steamers portant la malle des Etats-Unis—Mandeville et la Nouvelle-Orléans.

Pour Mandeville, Louisburg, Madisonville et Covington.

Le beau steamer,

CAMELIA,

Fin marcheur à basse pression, et portant la malle des Etats-Unis.

capitaine Wm. Hanover,

partira pour les susdites villes le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du train de 10 heures et demie du matin, le MARDI à l'arrivée du train de quatre heures de l'après-midi, le MERCREDI à l'arrivée du train de neuf heures du matin, le VENDREDI et le SAMEDI à l'arrivée du convoi de quatre heures de l'après-midi, le DIMANCHE à l'arrivée du convoi de sept heures et demie du matin. Le LUNDI et le JEUDI, il ira jusqu'à l'Old Landing, sur la rivière Tchefuncta, pour Covington. Il quittera l'Old Landing pour la Nouvelle-Orléans le MARDI et le VENDREDI à six heures du matin; Madisonville tous les matins, le DIMANCHE et le MERCREDI soir.

Il y aura une excursion régulièrement, le DIMANCHE MATIN, à l'arrivée du train de 7 heures et demie, et le MERCREDI MATIN à l'arrivée du train de 9 heures. Le bateau sera de retour le soir.

Il ne sera pas prélevé pour les reçus de fret après le départ du train qui précède celui de l'arrivée duquel le steamer doit partir.

Les voyages auront lieu régulièrement, à moins de mauvais temps ou de cas imprévu.

C. M. SORIA,

1juin—1an Au No 20 de la rue de l'Union.

Paquebot de la Grand'Ile.

Du Canal Hervey à la Grand'Ile.

Départ deux fois la semaine le MARDI et le SAMEDI, à 8 heures du matin.

Le beau bateau à vapeur

QUAKER,

capitaine F. Maichle, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Il partira de la Grand'Ile pour le Canal Hervey tous les JEUDIS et LUNDIS matin.

Prix du passage, $2.50, les repas non compris. Le "Quaker" débarquera les passagers à l'Hôtel Wilos et aux endroits où ils voudront s'arrêter.

22 juin—6t

Paquebot de la malle, pour Vicksburg.

Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Vicksburg, Davis' Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.

Le bateau à vapeur

NATCHEZ,

T. P. Leathers, capitaine,
J. F. Muse, commis.

Se reliant, à Vicksburg à la ligne Parisot pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Ancher pour Memphis, Caire et St-Louis.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JNO. JANNEY, 117 Commune et HITE & CARLIN, 4 rue Tchoupitoulas.

Le soussigné prend le fret et signe les connaissements pour Trenton, Monroe et toutes les stations du chemin de fer de Vicksburg, de Shreveport et du Texas.

W. E. BROCKETT, agent,

16sept— Au No 22 de la rue des Magasins.

OPELOUSAS.

Départ régulier tous les Mercredis à 5 h.

Pour Washington, Opelousas, Port Barré [illegible] l'Atchafalaya et du Bayou Courtableau.

BERTHA.

H. H. Reed, capitaine, [illegible] commis.

[illegible]

BRITTON & KOPPLER,

No 27 de la rue de la Commune.

[illegible]

Paquebot hebdomadaire et indépendant des Opelousas.

Départ tous les MERCREDIS à 5 h. P. M.

Pour Washington, Port Barré, [illegible]

Capt W. H. Daniel [illegible]

HITE & CARLIN,

No. 3, de la rue Tchoupitoulas.

12 déc—6m

Nouvelle-Orléans et Grand-Ecore Paquebot.

Jour de départ, tous les samedis, à 5 P.M.

[illegible]

ADAMS & WORK, 5 Commercial Place.

3 déc—6m

Paquebot de la Nlle-Orléans, de la côte et de Bâton-Rouge.

[illegible]

Paquebot du Bayou Lafourche.

[illegible]

HITE & CARLIN, No 3 rue Tchoupitoulas [illegible]

Paquebot de la Côte et de Lafourche.

[illegible]

VAPEURS.

Brême.

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

STEAMERS ENTRE BREME ET LA NLLE-ORLEANS VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

Les steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leurs voyages réguliers en octobre 1876. Les jours de départ et les prix du passage seront annoncés plus tard.

Ces steamers, en venant à la Nlle-Orléans, font escale au Hâvre et à la Havane; en se rendant à Brême, ils font escale à la Havane et à Southampton. La compagnie se réserve le droit de changer de route.

Les soussignés vendent des billets de passage de Brême, de Southampton ou du Hâvre à la Nlle-Orléans.

Pour plus de détails, s'adresser à

Ed. F. STOCKMEYER & Co,

Agents,

1mars— No 46 de la rue de l'Union.

CHEMINS DE FER.

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas.

A dater du 1 JUILLET,

Le bateau à vapeur

TOM PARKER, partira de la tête de la rue Bienville, à sept heures du matin, pour Westwego, faisant [illegible] quintera Westwego à 6 heures et demie du soir pour la Nlle-Orléans. Le bateau qui se rattache au train d'excursion du Dimanche partira [illegible] à 7 heures et demie du matin et sera de retour le même jour à sept heures du soir.

Le fret reçu au même endroit, à 4 heures sera livré le lendemain matin.

G. E. PAYNE,

1déc— Agent-général.

New Orleans City Railroad

De la Station de Clay au Lac sans changement de chars.

PASSAGE, ALLER ET RETOUR, VINGT CENTS.

LES TRAINS PARTIRONT COMME SUIT:

De la station Clay.		Du Lac.	
6 heures	A. M.	[illegible] heures	A. M.
7 heures	A. M.	[illegible] heures	A. M.
8 heures	A. M.	[illegible] heures	A. M.
9 heures	A. M.	[illegible] heures	A. M.
10 heures	A. M.	[illegible] heures	A. M.
11 heures	A. M.	[illegible] heures	A. M.
12 heures	M.	[illegible] heures	P. M.
1 heures	P. M.	[illegible] heures	P. M.
2 heures	P. M.	[illegible] heures	P. M.
2½ heures	P. M.	[illegible] heures	P. M.
3 heures	P. M.	[illegible] heures	P. M.
3½ heures	P. M.	[illegible] heures	P. M.
4 heures	P. M.	[illegible] heures	P. M.
4½ heures	P. M.	[illegible] heures	P. M.
5 heures	P. M.	[illegible] heures	P. M.
5½ heures	P. M.	[illegible] heures	P. M.
6 heures	P. M.	[illegible] heures	P. M.
6½ heures	P. M.	[illegible] heures	P. M.
7 heures	P. M.	[illegible] heures	P. M.
7½ heures	P. M.	[illegible] heures	P. M.
8 heures	P. M.	[illegible] heures	P. M.

Le DIMANCHE, un train pour l'agrément des amateurs partira de la Station Clay à [illegible] heures [illegible]

Les trains s'arrêteront, aller et retour, aux rues Bienville, Remparts, Claiborne et Galvez seulement.

Chemin de Fer Pontchartrain.

[redacted]

L'extrémité de ce chemin de fer, en ville, est à "l'ancienne gare," rue des Champs-Elysées près la Levée.

Le prix de l'excursion au Lac—aller et retour le même jour—est de 25 cents. Les enfants au-dessous de douze ans paient moitié prix.

Pour la station de Gentilly, le même prix l'aller et autant le retour.

Départs de la ville. Départ du Lac.

[illegible]

Le Dimanche, il y aura un train TOUTES LES DEMI HEURES à partir de [illegible] heures. Un train destiné aux personnes qui quittent la ville tous les dimanches matin, à 4 heures.

Les personnes qui désirent s'arrêter à Gentilly devront en avertir le conducteur avant le départ du train.

D B ROBINSON Receveur.

Chemin de fer de la Nlle-Orléans et Mobile.

LIGNE DE MOBILE.

[redacted]

LA GRANDE ROUTE POUR L'EST, LE NORD ET L'OUEST.

Via Louisville, via Atlanta et via St-Louis

ELLE TRANSPORTE LA MALLE DES E. U.

Les trains arrivent à la gare, au pied de la rue du Canal, et en partent comme suit:

Départ. Arrivée.

Exprès.......A. M. Exprès.......A. M.
Exprès.......P. M. Exprès.......P. M.

Train d'agrément pour les villes de bains, 5 h. 15 m. P. M. Train d'agrément 8 h. 25 m. A. M.

Chars palais de Pullman, tous les jours, pour Cincinnati, Louisville, Nashville, Lynchburg et Baltimore, SANS CHANGEMENT. Un seul changement en allant à New York et aux villes de l'Est. Le train d'agrément va jusqu'à Biloxi. Les billets se vendent au Bureau, angle des rues Camp et Commune, en face de City Hotel.

D. S. ROBINSON, Surintendant.

11 Nov—6m

New Orleans & Mobile Rail-Road.

MOBILE LINE.

[redacted]

THE GREAT THROUGH ROUTE TO THE EAST, NORTH AND WEST.

Via LOUISVILLE, Via ATLANTA, and Via St-LOUIS.

CARRYING THE U. S. MAIL.

Trains arrive and depart from depot, foot of Canal street, as follows:

Depart. Arrive.

Express.......A. M. Express.......A. M.
Express.......P. M. Express.......P. M.
Coast accommodation 3. 15 P. M. Coast accommodation.......A. M.

Pullman Palace Cars daily, to Cincinnati, Louisville, Nashville, Lynchburg and Baltimore, WITHOUT CHANGE, and only one change to New York and Eastern cities. Coast accommodation runs to Biloxi. Ticket Office corner of Camp and Commons sts., opposite City Hotel.

D. S. ROBINSON, Supt.

11Nov—6m

[redacted]

Grand chemin de fer de la Nlle-Orléans, St-Louis et Chicago.

Les trains partent et arrivent comme suit: (Du dépôt, au pied de la rue des Calliope.)

Le et après le lundi 24 avril, les trains partiront et arriveront comme ci-après:

DEPARTS. ARRIVÉES.

Malle.......P. M. Malle.......M.
Agrément.......P. M. Agrément.......A. M.
Le train d'agrément du DIMANCHE à [illegible] P. M.

CHARS DORTOIRS PULLMAN JUSQU'A ST LOUIS, CHICAGO ET LOUISVILLE.

Un seul changement de chars jusqu'à [illegible]

[illegible]

A. D. SHELDON, Agent.

E. D. FROST, Directeur-Général.

[redacted]

New Orleans, St-Louis & Chicago R.R. Co. (Great Jackson Route.)

(From Calliope street Depot.)

On and after Monday April 24 train leave and arrive as below:

DEPART. ARRIVE.

Mail.......P. M. Mail.......M.
Accommodation.......P. M. Accom.......A. M.
SUNDAY [illegible]

FULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH TO ST LOUIS, CHICAGO AND LOUISVILLE.

Only one change of sleeping cars to Eastern cities.

[illegible]

A. D. SHELDON, Agent.

E. D. FROST, General Manager.

[redacted]

GRAND CHEMIN DE FER DE LA Louisiane et du Texas, de Morgan.

[illegible]

Avis aux Contribuables.

[illegible]

ASSURANCES.

Association d'Assurance

DE LA

NOUVELLE-ORLEANS.

[illegible]

SIXIEME ETAT ANNUEL.

[illegible]

ASSURANCES

Dix-huitième tableau annuel de la Compagnie d'assurance HOPE de la Nouvelle-Orléans.

[illegible]

New Orleans Credit [illegible] Association.

[illegible]

La Compagnie d'Assurance TEUTONIA

[illegible]

Au Public.

NEW ORLEANS PACIFIC RAILROAD.

[illegible]

DONATIEN AUGUSTIN.

[illegible]

Notice to Tax Payers.

[illegible]

ASSURANCES.

La Compagnie d'Assurance

DE LA

NOUVELLE-ORLEANS.

[illegible]

STATE NATIONAL BANK

[illegible]

Société de Bienfaisance Mutuelle du Félicna.

[illegible]

THE NEW ORLEANS BEE.

[illegible]

For New York direct.

[illegible]

ALFRED MOULTON.

[illegible]

COMPANY.

[illegible]

Banque Nationale Mutuelle

A LA NOUVELLE-ORLEANS.

[illegible]

Banque Nationale de l'Union,

A LA NOUVELLE-ORLEANS.

ETAT DE LA LOUISIANE

[illegible]

Société Française de Bienfaisance Mutuelle de [illegible]

[illegible]

ASSURANCES.

Merchants' Mutual Insurance Company

OF NEW ORLEANS.

[illegible]

STATE OF LOUISIANA,

[illegible]

E. MARQUEZ, [illegible]
P. FATJO,
S. E. SKIF,
CHAS LAFITTE,
B. A. CHAFFRAIX,

[illegible]

Tarif postal.

[illegible]